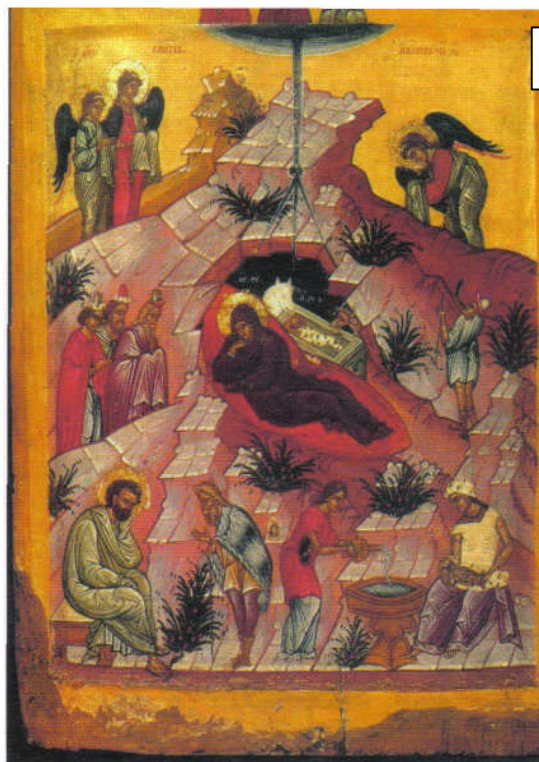


VIVRE LE MYSTÈRE, LE MYSTÈRE DE VIVRE
Prier avec l'icône de la Nativité

Dans l'Eglise orthodoxe, la représentation de la naissance du Sauveur exprime, comme pour Pâques, la venue de Dieu parmi les hommes comme un mystère. L'icône de la Nativité résume en effet l'histoire du Salut et contient un abrégé de notre foi ; l'Incarnation, la Mort et la Résurrection.



La Nativité, Icône russe, École de Novgorod, XV^e siècle

LIRE L'ICÔNE

L'icône de la Nativité comporte trois niveaux et cinq scènes juxtaposées. Le niveau humain est situé en bas, l'Incarnation au centre et le divin au sommet. On y trouve (à partir du bas à gauche) : Joseph assailli par la tentation, le lavement de l'enfant (geste usuel pour les nouveau-nés montrant que l'Enfant aussi est réellement homme ; c'est aussi le signe de l'entrée dans une vie nouvelle, une préfiguration du baptême), les mages en adoration (signe de l'humanité en recherche), Marie et l'Enfant, les bergers (signe de l'humanité simple, qui accueille ce Mystère) et les anges (gardiens de cet événement, guides des bergers). Grâce à cette naissance, l'humanité est en train de reverdir : des arbustes naissent de la roche, le désert fleurit, la terre est renouvelée.

LE MYSTÈRE D'UNE NAISSANCE

Au centre de la scène, axis mundi, se trouve la grotte de Bethléem : une tache noire, symbole du chaos, et du non-sens dans lequel entre Jésus, lumière du monde. Le berceau a la forme d'un tombeau et les bandelettes sont celles qui recouvrent le corps d'un mort. Dès la naissance, donc, est déjà présente l'annonce de la mort et de la Résurrection ! Mais le sarcophage dans lequel est déposé l'enfant est aussi une mangeoire. L'homme a besoin de manger pour vivre et il est parfois obsédé de la peur du manque et de la mort. Cet instinct le pousse à vouloir se sauver par lui-même. La mangeoire est alors signe de péché. Mais Dieu se fait nourriture, là où l'homme revient continuellement.¹ Nous pouvons contempler ici ce mystère du divin caché dans notre humanité.

¹ T.Spindlik, M.I ; Rupnik, Narrativa dell'immagine, éd. Lipa, Rome, 1996

L'ACCUEIL DU MYSTÈRE

"Marie dit alors : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole.* »" (Lc 1, 38) Comme toutes les mères, Marie, elle aussi, accouche d'un enfant destiné à mourir. Son visage est songeur. Elle est étendue, comme une femme qui vient d'accoucher. Elle ne regarde pas l'enfant ; elle est absorbée par la contemplation des mystères qui sont en train de se dérouler en elle et autour d'elle. Marie jette un regard de tendresse à toute réalité humaine. Joseph, dans le coin en bas à gauche, est assis accablé, recroquevillé sur ses pensées. "*Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle* " (Mt 1, 19). Il est tenté par le doute, représenté sous les dépouilles d'un vieux berger, d'un simple. Joseph représente ici l'humanité en proie au doute, inquiète : il est la figure de nos éternelles hésitations. Lui aussi, comme Marie qui le regarde de haut avec compassion, conserve le mystère dont il est participant. C'est une figure très humaine, celle de Joseph, qui finalement choisit de faire confiance aux événements (à la grâce de Dieu qui mène à la surprise et à la joie. Dans l'icône, le *rayon de la Trinité* entre dans l'obscurité de la grotte. Comment arrive-t-on à vaincre l'obscurité de la nuit ? Parvenir à accueillir le mystère en nous n'est-ce pas vivre une naissance ?

Monica Fasan

Sources :

www.iconsexplained.com - www.internetica.it

www.elledici.org